Célestins
THÉÂTRE DE LYON

DOSSIER
DE PRESSE

14 – 24 MARS 2018

LOVELESS

CLAUDE JAGET / ANNE BUFFET ET YANN DACOSTA



© Thomas Ehretsmann

CONTACT

CONTACT PRESSE

Magali Folléa
04 72 77 48 83
magali.follea@theatredescelestins.com

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse
et photos des spectacles sur notre site

www.theatredescelestins.com
Login : presse / Mot de passe : PRESSE4883

AUX CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON

14 – 24 MARS 2018

LOVELESS

D'APRÈS *UNE VIE DE PUTAIN* DE **CLAUDE JAGET**

CONCEPTION, ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **ANNE BUFFET** ET **YANN DACOSTA**

AVEC
ANNE BUFFET
JADE COLLINET
RÉBECCA CHAILLON
JULIEN CUSSONEAU
MARIE PETIOT
SUSANNE SCHMIDT

Assistante mise en scène Lucile Roullet
Chorégraphe Stéphanie Chêne
Création lumières Jean-François Lelong
Scénographie Fabien Persil
Costumes Corinne Lejeune

Production : Compagnie du Chat Foin
Coproduction : CDN de Normandie-Rouen et L'Archipel de Granville.
La Compagnie Le Chat Foin est conventionnée par Le Ministère de la Culture et de la Communication / Drac Normandie, la Région Normandie et, la Ville de Rouen.
Avec l'aide du Département de Seine-Maritime.

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

Mercredi 14 mars à 20h30
Jeudi 15 mars à 20h30
Vendredi 16 mars à 20h30
Samedi 17 mars à 20h30
Dimanche 18 mars à 16h30

Mardi 20 mars à 20h30
Mercredi 21 mars à 20h30
Jeudi 22 mars à 20h30
Vendredi 23 mars à 20h30
Samedi 24 mars à 20h30

Durée envisagée : 1h20

NOTE D'INTENTION

Loveless est un spectacle tissé de témoignages de prostituées recueillis par Claude Jaget journaliste à Libération en 1975 pendant leur occupation de l'Eglise de St Nizier à Lyon. Elles réclamaient des droits à la dignité.
A travers l'histoire de ces évènements nous voulons mettre en lumière l'histoire personnelle de ces femmes.

Des évènements historiques

Le lundi 2 juin 1975 au matin, une centaine de prostituées investit l'église Saint Nizier, située en plein cœur de Lyon. Emmenées par leur leader Ulla, elles entendent protester contre la politique répressive exercée à leur encontre par la police au moyen de l'imposition répétée de procès-verbaux pour « attitude de nature à provoquer la débauche » (art.R34 du Code pénal)
Pendant plus d'une semaine, elles resteront à l'intérieur de l'église, devenue le centre d'attention des médias locaux puis nationaux et bénéficieront du soutien de diverses organisations politiques et syndicales. Leur mouvement de protestation est rapidement imité par les prostituées de plusieurs autres villes françaises.
À l'aube du 10 juin, elles seront expulsées de force par la Police comme dans toutes les villes de France où se tiennent ses manifestations sans qu'aucun membre du gouvernement sollicité accepte d'ouvrir avec elles les négociations.
Pour la première fois aussi, des femmes appartenant à l'une des catégories les plus marginalisées et stigmatisées avait osé faire front face à la répression policière et interpeller le gouvernement en présentant publiquement un ensemble de doléances et de revendications : elles réclament le droit d'exercer librement leur profession et d'être considérées comme des citoyennes comme les autres.



© Arnaud Bertereau

La parole aux prostituées, un débat contemporain

Depuis 1975, le visage de la prostitution en France a beaucoup changé : le pourcentage de prostitution étrangère a augmenté de façon fulgurante grâce à des réseaux mafieux bien organisés. On ne peut pas laisser des femmes subir l'esclavagisme et la traite d'êtres humains mais il existe toujours en France une prostitution libre qui revendique le droit de s'inscrire dans la société. Comme chacun sait, elles payent des impôts…
La question politique et morale que pose ce spectacle est : pourquoi réprime-t-on les prostituées alors que légalement la prostitution n'est pas interdite ? Pourquoi le sexe ne peut-il être moralement un commerce acceptable? Dans nos relations humaines, le sexe n'est il pas déjà une valeur d'échange ? Quelle est la place du sexe dans la société ?
Dans le débat qui est ouvert aujourd'hui sur la pénalisation des clients, le gouvernement ne demande par l'avis des prostituées car elles sont considérées comme des victimes dont le jugement serait altéré. Pourtant, à travers les témoignages que nous avons pu lire, ces femmes ont beaucoup réfléchi sur leur rôle dans la société, et ces femmes d'aujourd'hui sont les mêmes qu'il y a 40 ans.

Comme dit l'une d'elles en 1975 : « Tout le monde est en train de se demander quel sort il faut faire à la prostituée, quelle loi il faut faire pour elle, comment organiser sa situation. Est-ce qu'on va faire la même chose avec les marchands de bonbons ou les journalistes? De quel droit, veut-on, depuis toujours, décider à notre place ? Est-ce qu'on va, nous, dire aux ouvriers ou aux flics : « Vous savez, vous devriez demander des usines en couleur ou des uniformes à pois. » ?

Nous souhaitons également donner la parole aux prostitués masculins en donnant à dire le texte de l'une des prostituées à un homme. Ce regard nous paraît intéressant, et permet de ne pas enfermer le débat dans la lutte homme-femme, opprimeur-opprimée. (Aujourd'hui la prostitution masculine s'élève à 15% d'hommes.)

Nous trouvons intéressant la distance que nous avons aujourd'hui avec ces évènements et nous souhaitons faire entendre ces femmes qui courageusement décident de relever la tête, par choix. En discutant avec des prostituées d'aujourd'hui nous avons découvert que le combat était toujours le même, et que selon les époques nous agitions des chiffons rouges différents. Hier c'était au nom des maladies, aujourd'hui c'est au nom de l'esclavagisme. Mais au final, il s'agit toujours de morale, et la société reste très hypocrite quand il s'agit de parler de sexe.

Loveless, sans amour

Parler de prostitution c'est aussi pour nous un moyen de parler de l'amour et de la place du physique et du sentiment dans la relation. La pulsion sexuelle s'oppose t-elle au désir amoureux ?
Ces femmes disent louer leur corps, et qu'en est-il de leur âme ?

La lecture des témoignages de prostituées nous ont apporté un véritable éclairage sur les sentiments de ces femmes au travail et dans le privé : elles ont une connaissance des hommes très intime, de tous les milieux sociaux-culurels certaines ne font plus la différence entre l'un ou l'autre, d'autres s'attachent aux détails, à la propreté. Certaines ont des rapports d'amitié, elles ont de vrais liens, d'autres sont saturées. Peu d'entre elles ont des vies amoureuses établies. Encore aujourd'hui, si elles aiment un homme et qu'elles offrent un cadeau à celui-ci, il peut être suspecté de proxénètisme. Comment imaginer vivre ensemble, alors ?

Une autre dit que « notre société a besoin que le sexe soit caché et sale pour pouvoir en jouir correctement ».
Comment être épanouie avec cette idée dans une relation amoureuse ? Est-il possible de dépasser la face obscure du désir et d'en jouer ou d'en jouir ?

Loveless nous raconte la vie de six femmes qui, chaque jour, vivent des actes sexuels consentis mais sans amour.

Nous avons été frappés par cette dichotomie et ressentons parfois la même chose dans nos sociétés contemporaines.
Pourquoi le sexe sans amour serait-il une déception ?
On peut se demander pourquoi la société associe si fermement l'amour et le sexe ? Pourquoi ne pas les dissocier?
Pourquoi, comme le questionne le philosophe Ruwen Ogien, notre société a t'elle besoin de déterminer de « bonnes » et de « mauvaises » raisons d'avoir des relations sexuelles ?

Marcela Yacub pense que l'on devrait mettre en exergue une générosité sexuelle qui résoudrait bien des maux de la société, et peut-être même celui de la prostitution…
Chacun son avis, mais le débat est bien là. Et c'est ce débat autour de la marchandisation du corps qui nous passionne ainsi que celui de la morale et du sexe.



© Arnaud Bertereau

Au plateau

L'église est le théâtre. Il y a quelque chose de blasphématoire à représenter des prostituées dans une église. Les journaux de l'époque avaient ironisé sur le sujet en titrant « des prostituées dans la maison de Dieu ! ».
Il existe une imagerie très forte entre ces femmes et le corps du Christ offert sur une croix. Le mépris qu'elles subissent de la part de la société s'apparente parfois au sacrifice sur l'autel de la bonne Morale.
Nous voulons jouer avec ces codes. Nous avons choisi de morceler les six monologues des prostituées afin qu'ils se répondent et recréent le débat. Chacune à son avis bien tranché. Six parcours très différents, qui cassent tous les clichés. Les juxtapositions des différents propos mettent en valeur leur point de vue.

Nous avons choisi de leur donner la parole et de les écouter. Cinq femmes et un homme racontent leur quotidien avec tendresse, franchise, brutalité et crudité parfois, mais beaucoup d'humour souvent. Ces personnages ne nous laissent pas indifférents.
Le parti pris de la mise en scène est de partir du fait divers de l'occupation de l'Eglise de Saint Nizier, pour aller vers la question plus large que pose la prostitution. Puis de cette problématique générale, nous irons vers l'intime.
Plus nous prendrons connaissance avec l'intimité de ces femmes plus elles se masqueront, se farderont, adopteront l'imagerie prostitutionnelle et poseront alors la question de ce que signifie être prostituée ? Est-ce juste une image ? Un rôle? Quelque chose qui vous constitue ou un simple métier ? A quel moment se sent-on véritablement devenir prostituée ?
Nous souhaitons également donner « du corps » à ces récits car la prostitution est liée à une réalité charnelle que nous refusons d'ignorer.

La distribution et l'interprétation traiteront la question de la marchandisation du corps : Comment traiter ces corps au théâtre qui sont l'objet de la transaction dans une relation client-prostituée ? Ces corps devront provoquer du désir et nous rappeler que nous aimons le sexe, la beauté d'un corps. La face sombre du sexe nous concerne tous et nous sommes tous troublés par ce sujet. C'est pourquoi la distribution comprendra des performeuses-strip-teaseuses.

Dans leurs récits, les prostituées évoquent leur nécessaire dédoublement de personnalité : ce n'est pas elles qui font l'amour, mais une autre, un personnage, une fille plus vulgaire, plus maquillée ou une dominatrice raffinée. Certaines racontent leur grande pudeur dans leurs relations privées, et un vrai détachement avec les clients.
Au théâtre les acteurs jouent des personnages, épousent leurs histoires leurs émotions, ils prêtent leur corps à ce jeu, et ils sont payés pour cela. Et quand la représentation est terminée, ils reprennent le cours de leur vie.
Finalement, le théâtre, de façon intrinsèque, pose à sa manière lui aussi toutes les questions que pose la prostitution.

C'est alors que *Loveless* peut devenir un jeu jubilatoire et passionnant mêlant comédien(ne)s, travailleurs/euses du sexe, prostitution, témoignages intimes et théâtralité.

Anne Buffet et Yann Dacosta



© D.R

Yann Dacosta

Issu de la promotion 2005 de l'Unité Nomade de Formation à la mise en scène au CNSAD de Paris. Metteur en scène de théâtre, de théâtre musical, d'opéra et réalisateur. Il développe sur scène un univers esthétique à la fois cinématographique et musical, toujours très plastique, au cœur duquel les comédiens restent les maîtres du jeu.
Après une formation en cinéma et audiovisuel il intègre le Conservatoire National de Région de Rouen d'où il sort en 2000 avec le 1er Prix d'Art Dramatique obtenu avec « Félicitations du Jury ». Pendant sa formation, il part à Moscou en apprentissage auprès de Kama Guinkas au Théâtre d'Art de Moscou (Mkhat).
En 2000, avec une partie de la promotion issue du Conservatoire de Rouen, il fonde la Compagnie Le Chat Foin et met en scène entre autres *Le Baiser de la femme araignée* de Manuel Puig (2007), *Drink me, Dream me* d'après *Alice au pays des merveilles* (2009), un triptyque Fassbinder (2012 - 2013), *L'Affaire de la rue de Lourcine* d'Eugène Labiche (2014),...

Il répond également à des commandes de mises en scène d'opéras *L'île de Tulipatan* de Jacques Offenbach (Production Opéra de Rouen, reprise à l'Opéra-théâtre de Saint-Etienne ; au Théâtre musical de Besançon et Vevey (Suisse)), *L'enlèvement au Sérail* de Mozart (Production Opéra de Rouen, Opéra Royal de Wallonie à Liège, Opéra Théâtre de Saint-Etienne, AsLiCo Italie).

Anne Buffet

Après des études d'art dramatique au Conservatoire de Rouen, elle travaille dans différentes productions théâtrales.
Elle met en scène et joue dans *La valse du hasard* de V. Haïm.
Elle se forme en stage auprès d'acteurs metteurs en scène, tels que S. Abkarian, M. Bénichou et N. Arestrup.
En 2002 elle suit la formation de l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq, et participe à un atelier d'écriture théâtrale avec l'auteur M. Azama.
Après un stage avec le vidéaste F. Brou, elle réalise plusieurs courts métrages dont *GLING GLING* avec M. Boogaerts, puis elle entre à la FEMIS dans la section écriture de scénario de long-métrage.
En 2015, elle met en scène avec Yann Dacosta, *Loveless* dans lequel elle joue également



© D.R



© Thomas Appolaire

Rebecca Chaillon

Rébecca Chaillon se forme au conservatoire du XXe de paris. Depuis 2005, elle travaille au sein de la compagnie de débat théâtral Entrées de Jeu et dans sa propre structure : La compagnie Dans Le Ventre qu'elle fonde en 2006.
Sa rencontre avec Rodrigo Garcia la confirme dans son envie d'écrire pour la scène performative, d'y mettre en jeu sa pratique de l'auto-maquillage artistique et sa fascination pour la nourriture. Avec son seule en scène L'*estomac dans la Peau* (lauréat CNT dramaturgies plurielles) et ses autres créations, Rébecca joue pour de nombreux événements et lieux comme le Théâtre Paris Villette, la Ferme du Buisson, la Scène Nationale d'Orléans. Elle a joué dans le film d'Emilie Jouvet *My body, my rules,* un film sur autour des performeuses et de leurs corps.

Julien Cussonneau

Il débute sa formation théâtrale au sein des cours Florent, auprès de Bruno Blairet et Fanny Laudicina. Il se consacre ensuite plus spécifiquement à la danse, et se forme ensuite au jazz et à la danse contemporaine. Par la suite, il entre au Conservatoire de Bobigny, en Cycle d'Orientation Professionnel de théâtre, sous la direction de Christian Croset.
En 2012, il intègre le GEIQ de Haute-Normandie et devient compagnon au sein du théâtre des Deux Rives. Il rencontre ensuite la compagnie Dram Bakus, avec laquelle il monte un spectacle jeune public, *Tête à tête,* une adaptation du livre de Geert de Kockere mis en scène par Bruno Delahaye. Il retrouve ensuite ses compagons du GEIQ pour travailler sur une pièce de Dennis Kelly, *ADN*.



© Pauline Collinet

Jade Collinet

Diplômée de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris en 2009, elle joue sous la direction de Laurent Gutmann (*Le Cerceau*, *Le Petit Poucet*), Yann Dacosta (*Les Larmes Amères de Petra Von Kant*), Gloria Paris (*Les Amoureux*), Francis Freyburger (*Sad Lisa*), Philippe Lanton (*La Guerre au temps de l'amour*) et Christian Chabaud (*La conférence des Papillons*).
Elle crée, écrit et joue au sein des compagnies C'est magnifique, Illico Echo et du Collectif Les Naïves.
Elle se pose des questions. Elle écrit sa première pièce, *Noé 2.0,* pour sensibiliser les jeunes publics aux problèmes liés à l'élevage industriel. Elle est actuellement à l'affiche de *Gaïa Global Circus*, une tragi-comédie climatique initiée par le philosophe Bruno Latour, et développe un principe de maison-attraction(s).



© D.R

Marie Petiot

Elle s'est formée au Cours Florent pendant trois ans dans le cursus classique avant d'intégrer la promotion 33 de la Classe libre. La même année elle participe et gagne le Prix Olga Horstig qui lui permet de se faire repérer par un agent. Elle commence à tourner notamment pour la télévision (*Mes chers disparus*, série realisée par Stephane Kappes, *Ligne de Mire*, téléfilm réalisé par Nicolas Hertz, *Parents mode d'emploi*...) et le cinéma (*Sweet Girls* réalisé par Jean-Paul Cardinaux et Xavier Ruiz, *Neiges d'automne* réalisé par Hugo Bardin). Elle a aussi joué au théâtre en 2013 à la Madeleine aux côtés d'Agnès Jaoui dans *Les uns sur les autres* mis en scène de Catherine Schaub.

Parallèlement elle joue dans des projets du collectif La Cantine, créé avec des amis (*Gouttes d'eau sur pierre brulantes*, *Les Peintres charbons*...).



© Emmanuelle Lefrançois Caballero

Susanne Schmidt

Elle a débuté sa vie devant un piano à queue dans une famille de musiciens à Vienne en Autriche.

A 19 ans,propulsée par un ardent désir d'ailleurs, elle quitte Vienne,Bach et Mozart pour New-York, Joni Mitchell et Bob Dylan et fera de L'Amérique du Nord son pays de choix et d'épanouissement musical.

C'est par amour qu'elle s'installera à Paris en 1980 ou elle débutera la comédie avec Serge Karp, un disciple de Grotowski. Depuis,toujours oscillant entre musique et théatre, pièces du répertoire et créations, elle se fait sa place sur la scène parisienne sous la direction de multiples metteurs en scène comme Rachel Salik, François Bourgeat, Jean-Louis Jacopin, Andres Spinelli...

La création d'un trio vocal (Les Harpies) en 2001 déclenchera son amour pour le jazz qu'elle pratique depuis, alliant ainsi l'Amérique, le rythme et le chant.

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

BILLETTERIE : 04 72 77 40 00
ADMINISTRATION : 04 72 77 40 40
WWW.THEATREDESCELESTINS.COM

4 RUE CHARLES DULLIN - 69002 LYON

Banque Rhône-Alpes

VILLE DE LYON